

NOUVEL HAY MAGAZINE

SANS FRONTIÈRES

“Un Cognac sinon rien”



En 1945, lors de la Conference de Yalta, Staline regale Churchill d'un cognac arménien Dvin .Le Britannique ravi,

demande une bouteille pour la ramener chez-lui.

Par la suite, Staline envoyait chaque mois une caisse de 12 bouteilles Dvin a Londres.

Quelques années plus tard Churchill se plaint de la détérioration de la qualité de la boisson les derniers temps.

Staline stupéfait fait mener une enquête auprès de l'usine d'Erevan et il s'avère que la raison de la baisse de la qualité est dûe à la déportation du maitre de chai, Margar Sétrakian, en Sibérie.

Le dictateur ordonne immédiatement le retour du maitre et son réembauchage à l'usine et Churchill continue à savourer son cognac armenien Dvin jusqu'a la fin de ses jours.

L'écrivain soviétique Boris Pasternak (Docteur Jivago) écrira

"Margar Setrakian a proclamé que le cognac Dvin parle l'arménien a travers le monde".

Zaven Gudsuz

-----Produire du cognac en Arménie, alors même que les viticulteurs français sont vent debout contre les appellations usurpées de champagne californien... Pernod Ricard a changé le nom du cognac arménien pour celui moins sujet à rprocès de "brandy" car le cognac fait l'objet d'une appellation d'origine contrôlée dont l'aire de production est délimitée depuis 1909 . Il est vrai que le cognac arménien en question est exporté pour l'essentiel en Russie (à 85 %), en Ukraine et en Biélorussie, mais de là à faire croire aux Charentais que l'on peut sans problème produire du cognac sur les pentes du mont Ararat...

source : Carnouxprogres

